

THE KINGDOM PRÉSENTE

# VIVANT !

UN FILM DE VINCENT BOUJON

*« Une œuvre singulière, sensible et lumineuse. On se retrouve le souffle coupé.  
En vie, comme rarement devant un écran. »*

Mediapart

*« Plein de vie, lumineux et en même temps infiniment bouleversant sans que l'on  
puisse poser de mots sur tout ce qui nous submerge. »*

Popandfilms



Une production Marie-Odile Gazin / The Kingdom

Avec la participation du CNC, Lyon capitale TV, Cinaps TV, la fondation Cyril Collard, Aides

Image Boubkar Benzabat Montage Francine Lemaitre Son/mixage Jean-Barthelemy Velay Musique originale Alice Perret

Ventes Internationales Andanafilms Distribution France Andanafilms / The Kingdom

THE KINGDOM

andanafilms

les Toiles du  
Doc

# Vivant !

VIVANT !

France / 80 min. / DCP / Couleur / 5.1 / 2014 / Visa 140.891

Écriture et réalisation  
Vincent Boujon

Production  
The Kingdom - Marie Odile Gazin  
Julie Nguyen Van Qui

Image  
Boubkar Benzabat

Images aériennes  
Olivier Eveno  
Tommy Mangin  
Richard Malblanc  
Franck Andruch

Son  
Jean-Barthelemy Velay

Musique originale  
Alice Perret

Montage  
Francine Lemaître

Montage son et mixage  
Jean-Barthelemy Velay

Étalonnage  
Reda Berbar

Avec la participation du CNC  
Ce film a reçu le soutien de l'École documentaire de Lussas  
Avec le soutien de la Fondation Cyril Collard

Ventes internationales  
Andana Films

# Vivant !

## SYNOPSIS

Cinq garçons vont tenter un saut en parachute. Ils ont quelques jours pour se préparer. A terre, ils sont des hommes, séropositifs, que la mort a effleurés. Ils sont unis entre la nuit et le jour, entre ciel et terre, entre éclats de rires et confidences, entre les mots et ce qui ne peut se dire, le courage et la frayeur. L'un après l'autre, ils tenteront de se jeter dans les airs : ils sont vivants, ensemble.



# Vivant !



Eric



Romain



Richard - L'instructeur



Vincent



Matteo



Pascal

# Vivant !

## VINCENT BOUJON

Réalisateur

45 ans, vit à Lyon. Après des études universitaires (Master en Sociologie de la Culture, DEA d'Etudes Théâtrales), Vincent Boujon se lance dans la réalisation de court-métrages de fiction qui seront repérés dans les festivals (La Pomme – 1998, boy Loses Girl – 1999). Il se tourne ensuite vers l'écriture documentaire. Il réalise plusieurs films pour la TV (Alice en Avignon, Des Compagnons sur les tréteaux...) ainsi que des films de préventions SIDA (15x(19/20 ans), TEST) qui l'amèneront progressivement aux questions liées au VIH.

Il réalise parallèlement, pour des compagnies de théâtre et des orchestres classiques, des créations vidéos et des performances.



Matteo et Eric

# Vivant !

## INTENTIONS

SIDA. 4 lettres qui ont marqué ma génération.

C'est une histoire collective. 30 ans de batailles, de nombreux morts pour quelques victoires. 30 ans qu'il s'invite dans nos relations, qu'il nous renvoie à notre propre intimité, à nos faiblesses, à la difficulté de parler de sexualité, qu'il nous questionne sur nos instincts de vie.

Le lundi 5 avril 2010, je sautais en parachute.

Je m'interroge encore sur mes motivations, moi qui préfère ce qui m'est connu aux nouvelles expériences. Pas de volonté de me surpasser, de me prouver quelque chose, d'accomplir un exploit sportif. Juste une curieuse envie d'éprouver une fois l'intensité du temps et sa brièveté, l'envie aussi de découvrir l'espace avec mon corps, de me sentir petit et seul dans cet élément.

Je garde en moi la seconde qui précède juste le saut, où le pied décolle du plancher de l'avion ; l'étincelle où la décision de sauter est prise, où l'on sait qu'il sera impossible de revenir en arrière.

Car c'est à ce moment précis qu'on se révèle à soi-même : puissant et fragile à la fois, courageux ou inconscient, éphémère, mais vivant !

Vincent Boujon



Romain

## Vivant !

Paris, 10 janvier 1959. À l'extrême fin d'une réunion du groupe de la revue Arguments, Georges Perec redemande la parole à Jean Duvignaud. Un magnétophone enregistre la discussion.

« Je voudrais parler d'un saut que j'ai fait. Au départ, il semble n'y avoir aucun rapport entre un saut en parachute et une discussion entre intellectuels. Et effectivement, il n'y a aucun rapport. Simplement, si j'arrive à vous parler de la manière dont je le ressens actuellement... de la manière dont moi j'ai fait un saut en parachute à une certaine époque, il me semble qu'il y a un certain nombre de rapports communs, que je ne peux même pas chercher à définir, mais qui vont se définir de n'importe quelle façon... Seulement, il ne faut plus entendre le mot « parachutiste » au sens où on l'entend actuellement, simplement considérer que parmi tous ces parachutistes, il y a un parachutiste qui est moi, Georges Perec (petit rire gêné), c'est-à-dire quelqu'un qui, quand même, a une certaine bonne volonté, un certain goût de vivre, un certain nombre de difficultés et qui arrive à les résoudre, ou qui pense arriver à les résoudre justement dans la mesure où il va arriver à franchir toutes ces étapes nécessaires pour sauter. »

Georges Perec – Je suis né – La librairie du XXe Siècle – Le Seuil – 1990



Pascal

## UN FILM DE GUERRE

par Jacques Deschamps, réalisateur

à l'occasion de la programmation du film aux Etats généraux de Lussas

Vivant ! : le titre dit bien ce dont le film de Vincent Boujon nous parle... Mieux, il nous place dans cette situation de connaître, d'éprouver physiquement le sentiment d'être au monde, au plus près du vertige face au vide, à la chute, à la mort.

Le cinéaste a l'idée folle et drôle de nous emmener, avec un groupe de cinq hommes, sur un petit terrain d'aviation où le Club des 5 va s'initier, les uns courageusement, les autres fébrilement, au saut en parachute.

On suit les cours que l'instructeur intransigeant leur prodigue en bas, les mises en garde vis-à-vis de tout geste fatal en haut, les simulations et mises en condition physique qu'il faut effectuer au sol avant de se retrouver projeté d'un coucou à 4000 mètres d'altitude...

Nous gagne peu à peu le mélange de peur et de courage que le saut dans le vide procure aux apprentis parachutistes, en même temps que nous apprenons d'eux ce qu'ils ont éprouvé lorsqu'ils ont appris leur séropositivité : une sensation semblable de se retrouver en chute libre, le souffle coupé, la difficulté à se conformer aux protocoles éprouvants qui les sauveraient...

Ces moments de confidences et de récits sont filmés lors des pauses, ou le soir, après les séances d'initiation. La parole naît dans la proximité des avions qui les emmèneront bientôt dans le ciel, comme si la mise en condition pour le grand saut ravivait la mémoire de chacun, leur faisait partager l'expérience commune d'un temps vécu dans la proximité de la mort. Aux recommandations sur l'altitude à laquelle "on arrête de déconner" pour déclencher son parachute, succèdent les confessions sur les risques, bonheurs et malheurs de l'amour.

On pense aux films de guerre hollywoodiens, comme le très beau *Objective Burma!* de Raoul Walsh, où l'on partageait les peurs et les confidences à voix basse d'un commando de parachutistes américains, aux prises avec un ennemi toujours invisible. Ici aussi on est avec un petit groupe de combattants qui apprennent, à plusieurs, à dominer leurs paniques face à l'inconnu.

Eric et Vincent ont l'aplomb du héros interprété par Errol Flynn, qui sert de modèle, de guide aux autres. Matteo est le fanfaron de l'escouade, qui s'emmêle dans son parachute au moment de l'enfiler... Pascal, qui ne parvient jamais à reconnaître le nord du sud, nous fait rire tant la terreur se lit dans ses yeux ronds et ses gestes maladroits. Romain est le binoclard du groupe, comme l'intellectuel secret du commando, pour lequel on craint le plus — il sera le dernier à sauter. Quant à Richard, l'instructeur, il rappelle celui de *Full Metal Jacket*, sans cruauté toutefois : son parler clair et net, presque militaire, vise à protéger ses recrues contre toute erreur ou défaillance, qui pourrait être fatale.

La très belle construction du film nous permet de connaître chaque protagoniste avant que les premiers envols aient lieu, moments palpitants où nous nous retrouvons confinés avec Eric et Vincent à bord du minuscule avion à la porte grande ouverte... Et après avoir sauté avec eux, et plané en chute libre, on se retrouve au sol avec les autres, le nez en l'air, qui cherchent à voir leurs camarades qui les ont précédés au-dessus des nuages.

Voir ce film dans une salle de cinéma, les toiles colorées des parachutes se déployant sur celle de l'écran, c'est vérifier qu'un documentaire peut nous procurer les mêmes plaisirs que les grandes fictions populaires : le public vibre à l'unisson des émotions des héros, est soulagé quand Matteo et Pascal acceptent de faire leurs sauts accompagnés, éclate de rire quand le premier exulte au moment de sauter, alors que l'autre roule des yeux terrorisés, s'attache aux réactions de Romain qu'on peut presque toucher de la main alors qu'il est en chute libre, exalté... On pense aux belles fictions de Jean Grémillon (*Charles Vanel* et *Madeleine Renaud*, passionnés d'aviation dans *Le ciel est à vous*), aux films américains qui nous content des récits d'initiation, à ceux qui nous décrivent des combats (*Gentleman Gym*, *Plus dure sera la chute*).

La mise en scène documentaire, lorsqu'elle sait nous mettre au plus près de héros qui luttent pour vivre, comme *Vivant !* sait le faire, avec un sens aigu du cadre, du rythme et de la dramaturgie, mérite mieux que les rares projections de festival — mais vivent Les Etats Généraux de Lussas qui m'ont permis de le découvrir !



# Vivant !



## A LUSSAS : LE GOÛT DE LA VIE DE VINCENT BOUJON

par David Da Costa, UNIVERSCINÉ / MÉDIAPART  
à l'occasion de la programmation du film aux Etats généraux de Lussas

La sélection Tenk ! « pitch » en wolof des États généraux du film documentaire de Lussas met à l'honneur ces projets, ces pitches qui deviennent de véritables films. Dans la programmation de cette année se niche cette oeuvre singulière, sensible et lumineuse, *Vivant !*, présentée par le cinéaste Vincent Boujon. À découvrir en avant-première le lundi 6 octobre à 19 h 00 au Cinéma Le Louxor à Paris.

À l'heure où de nombreux projets ne voient jamais le jour, faute d'intérêt de la part des organismes financeurs d'oeuvres audiovisuelles, des cinéastes se battent pour trouver le moyen de produire et de livrer au public des oeuvres audacieuses et nécessaires. L'idée de ce long germe dans l'esprit du cinéaste grâce à une série de rencontres qu'il fait à AIDES, première association française de lutte contre le VIH : Vincent Boujon comprend alors l'importance de réaliser un long-métrage sur des hommes séropositifs. Faute de moyens, il lance un appel au crowdfunding pour permettre à cette oeuvre de voir le jour ; en quelques mois, il réunit la somme nécessaire au tournage de *Vivant !*

Filmer ces hommes désireux de sauter en parachute permet au cinéaste de dresser le portrait juste et humain de ces combattants homosexuels laissés trop souvent dans l'ombre, ceux dont l'existence a basculé du jour au lendemain et qui, pourtant, ne renoncent jamais face à la maladie. Mais là où l'on aurait pu craindre une récolte mécanique de poignants témoignages entrecoupés de séquences qui préparent le groupe au saut, Vincent Boujon nous fait entrer corps et âme au sein du groupe, en communion avec eux.

Le temps d'une heure et vingt minutes, Vincent, Mateo, Romain, Pascal et Éric finissent par être au plus proche de nous: ils s'installent à nos côtés et provoquent le rire autant qu'ils nous touchent. Face à leurs doutes, nous partageons ce malaise qui les prend aux tripes, et lorsqu'ils finissent par faire leur saut, l'adrénaline nous saisit. On se retrouve le souffle coupé. En vie, comme rarement devant un écran.

*Vivant !*, c'est avant tout une célébration de la vie dans ce qu'elle a de plus passager. Il s'agit d'un saut dans l'inconnu, une prise de conscience de notre vulnérabilité. Inexorablement, le fait est que notre fin ne fait que s'approcher ; ce que nous en dit Boujon, c'est qu'une fois cette réalité intégrée et cette peur mise de côté, il n'appartient qu'à nous de la transfigurer. Cette simplicité assumée du propos ne nuit en rien à cette expérience cinématographique revigorante : avec *Vivant !*, le cinéaste évacue les prénotions concernant le VIH, et par la richesse, la tendresse et l'humour de ses personnages et de leurs échanges, parvient à nous insuffler son propre goût pour la vie.

David Da Costa

# Vivant !

## ENTRETIEN AVEC VINCENT BOUJON par Sophie Fernandez

**Vivant ! C'est l'histoire de cinq garçons qui vont se retrouver ensemble le temps d'un saut en parachute, le temps de croiser leur parcours de vie et de nous livrer un peu de leur histoire... Leur point commun : la vie avec le VIH. Le réalisateur, Vincent Boujon, appartient à une génération marquée par le sida à travers l'histoire collective. Vivant ! est l'occasion pour lui de questionner nos instincts de vie et nos difficultés à parler de sexualité. Interview.**

### ***Quel était ton objectif de départ en réalisant ce documentaire ?***

Mon objectif était de parler autrement de la séropositivité et d'exposer ce que j'avais envie qu'on en sache. Quand on parle de sida ou de VIH, on parle beaucoup de prévention et on oublie souvent les personnes séropositives. Je voulais leur donner une visibilité positive.

### ***Comment t'est venue l'idée d'associer vie avec le VIH et saut en parachute ?***

J'ai rapidement réalisé que les personnes vivant avec le VIH avaient besoin et envie de s'extirper du regard extérieur souvent empreint de compassion bienveillante. Ça m'a donné l'idée d'un film dont elles seraient les héros ; les aventuriers d'une guerre intérieure, mais aussi sociale. Je voulais que les spectateurs puissent s'identifier en sortant des représentations d'un quotidien déjà vu, à travers un saut en parachute qui représente quelque chose d'extraordinaire à faire et à vivre. Il fallait aussi que le danger soit excessivement maîtrisé à travers cette prise de risque, pour être en accord avec les besoins des personnes qui vivent avec le VIH de retomber sur leurs pieds et de prendre soin d'eux. Finalement, c'est un peu au spectateur de trouver le lien entre les deux.

### ***Était-ce une volonté de n'avoir que des hommes ou bien le fruit du hasard ?***

J'ai eu la volonté délibérée, dès le début, de choisir des hommes gays parce je savais que je ne pouvais pas être exhaustif. Ça m'intéressait de raconter la vie avec le VIH sous cet angle restreint parce que je suis un homme, que je suis homosexuel, et que je me sens proche d'eux pour aborder certains sujets intimes. J'ai voulu filmer cette parole d'hommes gays inédite sur les difficultés amoureuses parce que le film ne se circonscrit pas à la séropositivité. J'avais envie de tester le rapport au groupe qui existe depuis le début de l'histoire du sida : des jeunes hommes qui ont dû s'emparer de leur destin, de leur santé communautaire et s'entraider à travers une sexualité et pathologie communes qui les ont fédérés. Et puis l'aérodrome est aussi un univers presque exclusivement masculin.

### ***As-tu déjà sauté en parachute ?***

Je n'imaginais pas proposer cette aventure sans avoir sauté moi-même. J'ai expérimenté le saut très tôt dans ma période d'écriture. La première fois où j'ai rencontré les protagonistes, je leur ai raconté mon expérience comme une des pires de ma vie. Et étonnamment ça a produit chez eux l'envie de se confronter à la peur, un peu comme le vertige qu'ils ont eu quand on leur a annoncé leur séropositivité. Personnellement, j'ai compris des choses quand j'étais dans l'avion, juste avant de sauter, des choses que je n'arrive pas à verbaliser aujourd'hui. Une histoire de regard, je voyais de la peur dans les regards, la peur qui permet de se lancer dans le vide. C'est cette mise en danger qu'on a envie de vivre, c'est elle qui rend Vivant !

# Vivant !



## REGARDER VERS LE CIEL

Par POP AND FILMS

à l'occasion de la programmation du film au festival Chéries-Chéris

Vincent, Mateo, Romain, Pascal et Eric, 5 garçons qui ne se connaissaient pas jusqu'alors, sont réunis devant la caméra du réalisateur Vincent Boujon. Il va les filmer alors qu'ils s'initient au saut en parachute. Ils ont pour point commun d'être tous séropositifs. Belle idée de départ de ce documentaire que d'associer le parachutisme à la séropositivité. La peur du vide, le risque, mais aussi l'envie de se maintenir, de rester vivant.

Oeuvre pleine d'humanité, intimiste, avec un regard très sensible, *Vivant !* dresse avec naturel et douceur le portrait de 5 hommes d'âges différents qui composent avec la maladie. Au détour de conversations, ils reviennent sur la découverte de leur infection, la façon avec laquelle ils composent avec un traitement lourd, ce que la séropositivité implique vis à vis de leurs relations intimes et sentimentales, vis à vis du regard des autres. Le ton du métrage est volontairement léger, l'image solaire. Les préparatifs du saut offrent des scènes amusantes, flirtant parfois avec la comédie. Vincent Boujon entend dédramatiser cette maladie qui stigmatise encore énormément et reste la cible de beaucoup de préjugés. Grâce aux avancées médicales, les garçons ont survécu au pire, mènent une vie quasi normale. La manière dont ils abordent librement leur quotidien est on ne peut plus rafraîchissante et permet de traiter de sujets sensibles comme la peur du rejet, l'intimité avec un compagnon séronégatif, la solitude...

Entre deux entraînements, les nouveaux amis se racontent leurs pires expériences sexuelles, évoquent leurs rêves, leurs fêlures, leurs souvenirs. Combattants malgré eux, ils se révèlent tous extrêmement attachants (l'un se mure derrière son côté solitaire et un peu distant pour masquer une hyper sensibilité, l'autre confesse craindre de ne plus jamais trouver l'amour notamment à cause de sa maladie). Le film provoque quelque chose de singulier : c'est à la fois plein de vie, lumineux et en même temps infiniment bouleversant sans que l'on puisse poser de mots sur tout ce qui nous submerge. Ces mecs sont beaux, on les aime, c'est tout. On se retrouve avec les larmes aux yeux alors que se succèdent les sauts, comme des cris de victoire, comme un geste fort qui défie le destin. Fort.

# Vivant !

## CO-DISTRIBUTEURS SORTIE CINÉMA

THE KINGDOM



THE KINGDOM production

The Kingdom est animé par Marie Odile Gazin à qui l'on doit entre autres «L'Exil et le Royaume» de Andrei Schatkleff et Jonathan le Fourn (sélectionné au Festival de Venise), «Le Plein Pays» d'Antoine Boutet (primé au FID, à Visions du Réel et au Festival de Belfort) et «Les Âmes dormantes» d'Alexander Abaturov, (Prix de la sélection française au Cinéma du Réel 2013). La société poursuit aujourd'hui un ambitieux travail de production de longs métrages documentaires en se tournant vers l'international avec des projets en Bolivie, en Azerbaïdjan, en Russie et en Algérie.

The Kingdom est attiré par un cinéma d'aventures humaines, d'histoires sur notre monde contemporain, d'histoires d'amours cherchant à émouvoir et faire réfléchir le spectateur. La réussite des documentaires comme «Demande à ton ombre» de Lamine Ammar-Khodja qui continue sa carrière après deux ans de succès, «La Chasse au Snark» de François-Xavier Drouet, du film «Les Messagers» de Laetitia Tura et Hélène Cruzillat ou encore «Vivant! » de Vincent Boujon nous engage également à continuer de produire des oeuvres pour le cinéma, avec une dimension historique et sociale. Des points de vue d'auteurs sur des sujets forts, pouvant réunir le public.

## ANDANA FILMS ventes internationales

Andana Films est une société internationale de distribution de films documentaires créée en 2003. Basée à Lussas, en Ardèche, elle distribue annuellement entre 15 et 20 documentaires destinés principalement à la télévision. Elle dispose à ce jour d'un catalogue de plus de 150 films qui s'articule autour des thématiques reliées à l'art, la science, l'histoire, la géopolitique et les questions de société. Présente sur les principaux marchés et festivals de films, AndanaFilms s'évertue à faire rayonner les œuvres de réalisateurs talentueux comme Didier Nion, Marc Isaacs, Georgi Lazarevski, Alessandro Comodin ou Cédric Dupire et Gaspard Kuentz.

---

**Andana Films** - Stephan Riguet - Grégory Bétend  
04 75 94 34 67 [contact@andanafilms.com](mailto:contact@andanafilms.com) [www.andanafilms.com](http://www.andanafilms.com)

**The Kingdom** - Marie Odile Gazin - Marilou Gautier  
06 51 22 77 20 [distrib.thekingdom@gmail.com](mailto:distrib.thekingdom@gmail.com)

## ATTACHÉ DE PRESSE

**Makna presse** - Chloé Lorenzi - Audrey Grimaud - Mathilde Simonian  
177 rue du Temple 75003 Paris  
tél. 01 42 77 00 16 [info@makna-presse.com](mailto:info@makna-presse.com) [www.makna-presse.com](http://www.makna-presse.com)